

ouvriers de chez Bergougnan ne combattaient pas isolés.

Souvenez vous. Blum déclarait "Pour-suivez dans le calme les mouvements déjà commencés. Pour le reste, faites confiance aux camarades ministres".

Ah le brave homme! Il montrait patte de velours parcequ'il ne pouvait faire autrement.

Blum endormait. Moch assome.

Mais soyez assurés. L'un vaut l'autre.

L'un vote pour l'autre.

Et chaque jour, la main de l'endormeur serre la main du "boucher".

Le bourreau opère sur commande.

Ne vous y trompez pas; Mr Moch mérite... ce qu'il recevra un jour. Mais il ne faudrait pas penser que le bourreau est pire que ses maîtres.

Tous sont responsables et si Mr Moch fait ce joli métier c'est parcequ'il est un "gérant loyal du régime capitaliste".

Quand le C.R.S. assome. C'est signé Mr Moch, mais quand Moch dit "Je viderai l'abcès" c'est parceque l'ensemble du patronat se tient derrière lui et lui dicte ses ordres.

Ceci dit, pour que vous ne pensiez pas que les prolétaires peuvent trouver des alliés parmi ces brigands hypocrites que Duclos appelle des "industriels patriotes".

Clermont-Ferrand. Il ne s'agit pas d'un malentendu. Il s'agit de la lutte des classes.

Qu'on k'admette ou qu'on l'admette pas il s'agit de renverser tout le régime, sinon demain les "industriels patriotes" sauront trouver un autre "Moch" tout comme il trouvèrent un Laval, un Daladier et un Pétain.

C.R.S. gangsters légaux

Ils ont gardé Gurs, Argelès Compiègne. Ils ont escorté des centaines de résistants jusqu'au peloton d'exécution. Ils s'attendaient à être tous pendus par les partisans.

Mais à Ivry en Avril 45, Thorez a dit "Les gardes civiques et les partisans n'ont plus de raison d'être. Seule la police est qualifiée pour assurer l'ordre". C'est historique cela.

La masse des partisans a confondu le Thorez 1925 et le Thorez 1945. Elle a cru qu'il avait une idée formidable derrière la tête.

Quand le préfet de police de Paris a félicité les Gardes civiques de leur sagesse ces derniers ont commis la faute d'oublier la phrase célèbre d'un vieux révolutionnaire: "Quand un ennemi me félicite je me demande quelle bêtise j'ai faite"

Même si ça ennuie certains il faut rappeler les leçons du passé car le passé nous suit et le triste discours d'Ivry coutera encore des martyrs au mouvement ouvrier.

Les gardes mobiles sont là l'arme au pieds et ils ne sont pas du tout reconnaissants à L'Humanité qui, en 1946, réclamait pour eux une augmentation de salaire et, en 1948, une prime de risque... pour les flics.

Des charlatans ont pu tromper le peuple ouvrier en appelant les CRS des "fils du peuple".

Souvenez vous que ce sont les "serveurs du capital". Ils l'ont prouvé toujours, toujours. Ouvriers, n'oubliez pas cela, ça coute trop cher.

Unité d'action

LE FRONT UNIQUE DANS LA LUTTE EST RÉALISÉ.

Et c'est ce qui importe pratiquement.

Il y a des militants F.O. qui croient que le PCF déclenche artificiellement le mouvement. Ils se trompent, mais ils sont là avec les camarades, parceque, pour eux il y a une ligne de démarcation nette qui passe entre Bergougnan et les exploités, entre les flics et les ouvriers.

Quel malheur que ces gars de F.O. ne réalisent pas que Jouhaux est de l'autre côté de la ligne, chez l'ennemi de classe, chez les banquiers.

Les travailleurs chrétiens sont aussi dans la lutte. Beaucoup d'illusions habitent encore leurs esprits. Un bon nombre croit dans un bon clergé porte parole du bon dieu. Ils ne réalisent pas que le clergé est simplement un porte-parole des banquiers.

Ils ne réalisent que ces prêtres qui répètent "Mon royaume n'est pas de ce monde" ne disent cela que pour détourner les malheureux de la lutte pour le bonheur sur terre. Ils ne réalisent pas cela les gars de la CFTC, mais puisqu'ils luttent, c'est une giffle qu'ils donnent aux curés.